

PREFACE DE MON MEMOIRE

(par le Dr Isabelle TOSTIVINT)

Quand, en 2006 Pierre Conort urologue dans le groupe hospitalier Pitié-Salpêtrière m'a demandé de prendre en charge les patients atteints de maladie lithiasique récidivante pour prévenir leurs récurrences lithiasiques, j'étais loin de penser à l'époque que cela aboutirait à l'aventure formidable à la fois sur le plan médical et sur le plan humain qu'est devenu le centre interdisciplinaire de la lithiase urinaire faisant appel à de nombreux professionnels de santé dont le praticien Shiatsu, Stéphane Sallé-Pierret.

Ce centre mis en place progressivement depuis 2006 intègre des disciplines très variées : la diététique, l'urologie, la psychosomatique intégrative, la biochimie, la rhumatologie, la santé publique, la radiologie, la bactériologie, la génétique, la néphrologie...et ainsi depuis le 7 janvier 2010 une approche complémentaire à savoir le Shiatsu.

Sur le plan médical, la précision nécessaire du processus de fabrication des calculs ou processus lithiasique est une étape absolument incontournable pour prévenir les récurrences : elle prend du temps, de 18 à 24 mois en moyenne, et nécessite de solides connaissances physiologiques car les processus impliqués dans la fabrication des calculs sont souvent multiples et intriqués avec des désordres alimentaires, des facteurs génétiques, des facteurs anatomiques... La prise en charge au sein de ce centre a permis d'identifier quasiment chez tous les 150 patients vus et suivis dans notre centre le processus lithiasique. Les patients atteints de ces maladies lithiasiques responsables de très nombreuses récurrences nécessitant parfois jusqu'à 50 gestes chirurgicaux incluant des néphrectomies présentent des spécificités : ils n'ont pour la plupart d'entre eux jamais eu de notions sur ce processus lithiasique. Tout au plus leur a-t-on expliqué l'importance de boire. Ils sont le plus souvent épuisés par des discours discordants de la part des différentes disciplines impliquées (urologie, néphrologie, diététique) depuis toutes ces années. Les douleurs importantes dont ils souffrent à répétition entravent leur qualité de vie allant parfois jusqu'au syndrome dépressif.

Une fois identifié le processus lithiasique, les mesures de prévention incluent en dehors du traitement médical spécifique une mobilisation importante du patient sur le très long terme comme dans toutes les maladies chroniques. En effet, puisqu'il n'existe pas de traitement curatif radical, la prévention des récurrences fait appel à des modifications du comportement

hygiéno-diététique pour renforcer la force anti-lithogène. Il s'agit non seulement de conseils diététiques dans la qualité, la quantité et surtout la régularité des apports alimentaires et des boissons mais également de sensibilisation à l'importance de diminuer le niveau de stress et d'augmenter l'activité physique. Ces contraintes jusque dans les sphères très intimes du patient comme augmenter les temps de mictions sont très difficiles à imposer à ces patients souvent épuisés. Cela nécessite un accompagnement bienveillant et une totale attention à leur histoire.

Face à ces difficultés de prise en charge de causes variées, la médecine traditionnelle occidentale montre ses limites. C'est pourquoi, il m'est apparu très intéressant de travailler avec un praticien Shiatsu. Sensibilisée à ces approches complémentaires j'ai été ravie que Monsieur Stéphane Sallé-Pierret à qui j'ai proposé d'intégrer mon équipe ait accepté cette collaboration.

De mon point de vue, je pensais que cette approche Shiatsu pouvait rééquilibrer l'état de santé globale de ces patients en augmentant leurs propres ressources, en jouant sur leur niveau de stress, sur leur énergie, sur leur détente et sur leur motivation à suivre les conseils diététiques dans de meilleures conditions.

L'intégration de Stephan s'est ainsi faite très naturellement dans mon équipe. Sa participation aux hôpitaux de jour a ajouté un climat de bienveillance et d'attention tant aux patients qu'à l'équipe elle-même.

Ayant à faire cette étude pour validation de sa formation au Shiatsu, je suis ravie qu'il ait accepté le principe de l'évaluation selon un protocole très classique en médecine de comparaison de paramètres tels que la douleur, les symptômes dépressifs, le niveau d'énergie et la santé globale avant et après les 6 séances de Shiatsu. Par équité, j'ai choisi de lui demander de proposer ce protocole aux personnes qui en avaient le plus besoin, à savoir les personnes atteintes de maladie génétique de type cystinurie et les personnes ayant des séquelles de radiothérapie pour cancer avec retentissement particulièrement invalidant pour lequel la médecine occidentale est malheureusement très contemplative.

Quant aux résultats obtenus, même s'il s'agit de résultats préliminaires au vu du faible nombre de patients étudiés sur cette très courte période, ils sont très encourageants, voire

même spectaculaires pour 2 d'entre eux. Ainsi, je souhaite pouvoir poursuivre cette collaboration sur une plus longue période et sur un plus grand nombre de patients. Les résultats sont d'ailleurs si positifs que plusieurs patients ont décidé de poursuivre les séances au-delà de celles offertes gratuitement par le protocole preuve s'il en est du bienfait de celles-ci.

A l'heure où l'Assistance Publique des Hôpitaux de Paris intègre le principe nouveau de l'évaluation d'une complémentarité des médecines traditionnelles asiatiques, avec pour lieu d'observatoire le site du groupe Hospitalier Pitié-Salpêtrière, il est permis d'espérer que notre collaboration naissante se pérennise.

Pour finir, je voudrais remercier Stephan pour la qualité de son travail et lui renouveler ici toute ma reconnaissance pour ce qu'il a fait pour les patients qu'il a pris en charge.

Dr Isabelle TOSTIVINT

Praticien Hospitalier Néphrologue

Responsable du Centre Interdisciplinaire de la lithiase urinaire

Groupe Hospitalier Pitié-Salpêtrière